

La banlieue, star d'une exposition à la Biennale de Venise



C'est un morceau entier de la banlieue française qui se dévoile depuis hier au bord de la lagune de Venise, en Italie. Clichy-sous-Bois, Montfermeil, Aulnay, Sevrans, Chelles (Seine-et-Marne)... Pour la plupart des visiteurs étrangers qui se pressent à la Biennale internationale d'architecture (jusqu'au 25 novembre), ces noms sont associés aux émeutes de 2005.

Ils vont en découvrir la face cachée, porteuse d'espoir et d'avenir.

C'est en tout cas la volonté des ministères français de la Culture et des Affaires étrangères. A leur demande, le pavillon français abrite une étude consacrée aux grands ensembles. L'objectif, explique-t-on au cabinet d'Aurélie Filippetti, est de proposer « un regard différent sur ces marges urbaines trop souvent stigmatisées ».

Une maquette qui reproduit 80 km² et des portraits photo

La pièce maîtresse de l'exposition, en tout cas celle qui accueille le visiteur à l'entrée du pavillon français consiste en trois panneaux de 30 m² sur chacun desquels la banlieue se déroule en miniature. Il a fallu près de 5000 heures de travail pour fabriquer cette maquette au 1/1000e qui reproduit l'équivalent de 80 km². Dans une autre salle, le public peut découvrir des « portraits photo » des cités et quartiers pavillonnaires de Seine-Saint-Denis et de Seine-et-Marne, réalisés par Yves Lion. Il peut ensuite entendre les paroles d'habitants interviewés dans un film réalisé par l'agence Campana Eleb Sablic et projeté sur grand écran. Vient enfin le travail prospectif d'étudiants en architecture et d'élèves de Sciences-po, qui ont tenté, par l'écrit, le dessin et le bricolage, d'imaginer la ville de demain. « Tout le monde salue leur travail comme quelque chose de remarquable », indique Yves Lion.